L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 93 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 23 JANVIER 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

On nous parle de plusieurs indispositions parmi la troupe de M. Mangé; on nous dit que quelques uns des principaux sujets sont atteints d'un commencement de grippe. Néanmoins rien d'officiel ne nous a encore été transmis à cet endroit; jusqu'ici on ne nous a fait connaitre aucune modification, ni dans le spectacle de ce jour, ni dans la distribution de l'ouvrage.

Nous en concluons donc que l'*Africaine* tient toujours pour ce soir et nous en félicitons le public; ce sera là en effet l'une des œuvres que l'on entend le plus souvent, le plus volontiers quand on parlera de cette campagne théâtrale 1891 1892. L'annonce, publiée à la première page du journal, porte que les trois principaux rôles de cette partition inattendue seront chantés par Mme Baux; par MM. Paulin et Guillemot.

Demain dimanche, en matinée, *Aida*, avec M. Verhées, Mme Cagniart, M. Guillemot ou M. Rey (?) Mme Davier, MM. Bordeneuve, Dulin, Rousamond.

Matinée intéressante au plus haut point et dont la recette comptera certainement parmi les plus élevées.

Le public peut se promettre, sans crainte de déception, trois ou quatre heures excellentes.

Jusqu'ici le programme du dimanche soir se compose toujours ainsi : *Les Mousquetaires au couvent; Les Petits Mandarins*, ballet dont le livret est dû à M. Rougier.

Mardi *Roméo et Juliette*, au bénéfice de Mlle Priolland.

En répétition *Hernani*, dont la première représentation (reprise) se donnera mercredi prochain, au bénéfice de M. Guillemot.

Peu de rôles de baryton sont aussi brillants, aussi scéniques que celui de don Carlos.

Une annonce qui nous est envoyée par l'administration de l'Opéra invite ceux qui ont retenu des places pour la matinée de demain à retirer leurs coupons aujourd'hui avant quatre heures. Après cette heure il sera disposé de tout siège restant au contrôle.

Société Hospitalière.

C'est aujourd'hui à midi que doit avoir lieu la si intéressante Matinée offerte aux Pauvres de la Société Hospitalière, par les artistes de l'Opéra, avec le plein et cordial assentiment de MM. Howard et Mangé.

Nous en avons dit et redit l'objet si touchant, le programme si attrayant, dans lui et nous n'en reste rien à écrire à cet endroit. Nous gardons, d'ailleurs, la persuasion que ceux qui conseillent et pratiquent la charité—et ils sont nombreux ici—se sont, en foule, donné rendez-vous ce matin à la Salle Grunewald.

Bibliographie.

Nous recevons à l'instant un joli volume, sortant de l'imprimerie Geo. Muller, 50 rue Bienville. Cet in octavo, dont le travail typographique est fort recommandable, porte ce titre : LE MACANDAL, *épisode de l'insurrection des Noirs à St-Domingue*, par Tante Marie.

Nous nous empressons de lire l'œuvre et d'en dire ici nos impressions.

Remerciments à "Tante Marie" pour l'exemplaire qu'elle a bien voulu nous remettre.

Soirée musicale.

C'est après demain lundi qu'aura lieu le concert instrumental et vocal du cercle musical : *Mi Sol-Ut*.

Il se donnera à la Salle Werlein, rue du Canal. On commencera à huit heures.

—Nous recevons de Mme Henriette Leavington, dont on n'a pas oublié les succès à l'Opéra, un faire-part nous apportant une triste nouvelle. La sympathique artiste vient de perdre sa mère Mme veuve Cashin Leavington, née Anna Augustine O'Reilly, décédée à Paris, le 29 décembre 1891, à l'âge de 78 ans.

Théâtre St-Charles.

C'est aujourd'hui que se clôt l'engagement de la troupe dirigée par M. Théodore Broomley. Il y aura deux représentations : *Roméo et Juliette*, en matinée; le soir *Jagomar*. Chacun de ces ouvrages vaut toujours un vif succès à Mlle Gale et à M. Creston Clarke.

Demain, première représentation de : *Only a farmer's daughter*; une reprise toujours très populaire.

Académie de Musique.

Jusqu'à la fin la comédie-vaudeville de M. William Gillette aura fait les affaires de la direction et la joie du public. Du monde *toujours*, et toujours aussi le même niveau de gaîté, on y rit fort; on y rit souvent, même sans trop savoir pourquoi, et sans trop se le demander surtout.

On s'amuse, et voilà qui est parfaitement suffisant au théâtre. Cette pièce, bien faite pour la masse : *All the comforts of home*, sera jouée aujourd'hui pour les dernières fois, à midi et à huit heures.

Lundi, 25 janvier, première soirée de M. E. H. Sothern.

Grand Opera House.

La troupe d'opérette qui, toute cette semaine, a occupé la scène du Grand Opera House, termine aujourd'hui son engagement par deux représentations de *Carmen up to date*, matin et soir.

Elle a pour premier sujet, Mlle Corinne, qui tient son emploi avec bien du brio.

Demain, *The Burglar*.

La direction des ballons par un aéronaute de Marseille :

—Mon ballon !....té! se le conduis oh se veux!

—Pas possible!

—Je parie....Oh voulez-vous que s'aille avec lui?

—A Marseille.

—Entendu.

Le descendant des Phocéens, accompagné de son aérostat soigneusement empaqueté, prend le train après l'avoir mis aux bagages; le lendemain, il arrive sans encombre à Marseille avec son ballon et s'écrie triomphalement :

—Z'ai gagné!

On essayait d'arrêter Taupin sur la pente des indiscrétions, en lui disant :

—Il ne faut jamais parler de corde dans la maison d'un pendu.

—Pourquoi pas? Ça doit pourtant lui être joliment égal.

Jeux enfantins.

—Tu sais, monsieur, nous avons été dans la salle à manger, Georges et moi, et nous avons joué au mari et à la femme.

—Ah! et comment avez vous fait?

—Voilà; nous nous sommes mis chacun à un bout de la table, puis Georges s'est mis à crier : "Mais ce bifteck n'est pas mangeable....." Alors moi j'ai répondu : "Il est assez bon pour vous." Et il a juré : N.T.... de N.... " Alors j'ai pris ma serviette, et j'ai quitté la salle à manger!

Un fâcheux sonne chez une de ses connaissances, qui le fait introduire.

—Est-ce que je vous dérange?

—Pas le moins du monde.

—Vous alliez sortir, peut-être?

—C'était pour me faire raser.

—Oh! alors.....

Et il s'assied.

La dernière de Guibollard :

—Ce qui m'embarrasse toujours, disait-il, c'est de savoir, quand ma pendule sonne douze coups, s'il est midi ou minuit.

La langue française a de singulières expressions; qu'en en juge :

X..... a de nombreux désagréments avec sa femme, qui est très mauvaise tête, et qui lui fait des scènes depuis le matin jusqu'au soir.

—Chaque fois que j'ouvre la bouche, disait-il à un ami, ma femme m'avale.

Le docteur a ordonné à Bébé une potion très mauvaise.

Depuis de temps Bébé pleure, tous les soirs, pendant un quart d'heure. Hier, sa maman lui demandant la cause de ces larmes :

—C'est mon *sytop*! fit Bébé.

—Mais tu ne le prends que le matin en t'éveillant!

—C'est justement, affirme Bébé, le matin je n'ai pas le temps de pleurer, pleur je m'y prends d'avance!....

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 janvier 1892.—Indications pour la Louisiane : Pluies légères, vents du sud ouest.

Température du 23 janvier 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
ouvre du matin.....	42	5
Midi.....	54	12
3 P. M.....	56	14
6 P. M.....	54	12

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

William Geissler à Mlle Roxy S'aton.
Julius Marshall à Mlle Mary Roussel.
William H. Holmes à Mlle Elizabeth Burghardt.
Alfred Lyncovil à Mme Vve Emma Green.
Henry F. Krey à Mlle Johanna Bernhardt.
Henry Mantz à Mlle Caroline Gibson.
Leonarda Viscarra à Mlle Librado Calderon.
Josiah Gross à Mlle Carrie Zilch.
Rév. George C. Francks à Mlle Katie Theole.
Henry Pudcer à Maggie Mantz.
Frederick Christopher à Mme Vve Henry Troescher.

Naissances.

Mme Theodore Ahrens, un garçon.
Mme Henry Smith, un garçon.
Mme J. H. Charles Rivet, une fille.
Mme Jules A. d'Hémecourt, une fille.
Mme Charles Simonson, un garçon.

Décès.

Mme Vve J. W. Morris, 50 ans, coin des rues Gravier Galvez.
Evelyn Ellis, 5 jours, Alger.
Mlle Laura E. Clay, 17 ans, 299 rue Chippewa.
August Thompson, 12 ans, 856 rue des Remparts, côté nord.
Mme Vve Jérôme Duserpe, 76 ans, 850 1/2 rue St-Claude.
Isaac Jiles, 2 mois, 552 rue Julie.
Virginia Leonard, 71 ans, 283 rue Bagatelle.
Mlle Elizabeth Hyllested, 78 ans, 57 rue Hôpital.
Mme Vve Magdalene Geier, 60 ans, coin des rues Dauphine et Lafayette.
Daniel Elmore, 4 ans, 688 rue Dryades.
Louisa Victor, 35 ans, 5 1/2 rue Urquhart.
Mlle Bridget Callan, 55 ans, 66 rue St-James.

—La grippe.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme A. Nowell s'est à P. de Caurienz, la moitié d'un terrain borné par les rues Prieur, Johnson, Kerlerec et Colombus, $300.

E. Crabb au Dr. C. E. Kells, Jr., un terrain borné par les rues Septième, Huitième, Collége et Prytanée, $5,250.

J. P. Becker à Mme G. Denègre, un terrain borné par les rues Royale, Bienville, Douane et Passage de la Bourse, $8,150.

Municipal Improvement Co., au Parkside Improvement Co., un terrain borné par les rues Colisée, Perrier, State et Bartholville, $2,750.

L. Bordes à J. Spitzfaden, trois terrains bornés par les rues Douane, Bienville, Rendon et l'avenue Hagan, $900

F. Siener à H. Doescher, deux terrains bornés par les rues Bienville, Conti, Derbigny et Roman, $4,000.

H. Wilman à Mme M. Reynolds, deux terrains bornés par les rues Chestnut, Comp Soniat et Robert, $1,100.

T. Waterman à la ville de la Nouvelle-Orléans, un terrain borné par les rues Commune, Gravier, Bassin et Franklin, $15,000.

J. Wilson à J. Sheehan, deux terrains bornés par les rues Salomon, Napoléon, Toulouse et St-Pierre, $1,293.

A Pesson au Mutual Building and Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Calliope, Willow, Clara et Euphrosine, $1,200.

A. Pesson et C. Kent au Mutual Building and Homestead Association, deux terrains bornés comme les précédents, $1,200.

Mutual Building and Homestead Association à Pesson & Kent, les quatre terrains ci-précédent, $3,200.

B. White au Mechanics Homestead Association, un terrain borné par l'avenue de la Louisiane, les rues St-David, St André et Tolédano, $1,000.

Mechanics Homestead Association à L. Aleix, la propriété qui précède, $1,000.

Cour Civile de District.—MM. McMillan & fils font cession de biens. Actif, $6,727 71 : passif, $36,170 27.

L. G. Pigniolo contre Antonio A. Tomasovich, pour $3,721 70.

Vicksburg Liquor and Tobacco Co. contre Wm. M. Miller, pour $429.

Les successions de W. A. Selemp, T. Wooldedge, J. George, J. Z. Busby, J. B. Madelaire et Mathilde Schneider sont ouvertes.

N. O. City & Lake R. R. Co., contre le Maire et la ville, pour empêcher que des droits de passage soient accordés à une autre compagnie, principalement rue Espinande de Chartres à Decatur et rue Dauphine de Pologne à Hancock.

A Schenck contre John Hart. Le jugement en faveur du défendeur est confirmé.

A. A. Zodeas contre J. Simmons, pour $626 54.

Crescent City Ice Co., contre H. Cook, pour $163 68.

La succession E. Sabourin est ouverte.

Cour Criminelle.—Section A—Albert Jones abus de confiance, six mois de pénitencier.

Section B.

Albert Miller, faux en écritures, cinq ans; Wm. Bailey, port d'armes cachées, $5 ou cinq jours.

Commissariat des Etats-Unis.—Faute de preuves, le Commissaire Wright a acquitté Alfred H. Adams, accusé d'avoir essayé d'échanger de la fausse monnaie.

Tombé dans le fleuve.—A 8 heures de l'après-midi, Antonio Wallis, un Italien demeurant à Freetown, montait à bord du bac à vapeur du Deuxième District, au pied de la rue Ste-Anne, quand le pied lui ayant glissé il est tombé dans le fleuve. Il a été secouru par M. Dussau, collecteur du ferry. L'Italien a perdu dans le fleuve un fusil qu'il avait à la main.

Vols.—A 9 heures 30 du matin, Oscar Léon, un nègre de 20 ans, est entré à la scierie Lhote et a volé une scie. Il a été poursuivi par l'agent Stykes qui l'a arrêté, rue Remparts, près Douane. Léon est un ancien forçat qui a déjà purgé deux condamnations au pénitencier de Bâton Rouge. On l'a amené devant le deuxième recorder qui l'a condamné à $20 d'amende ou trente jours.

—Des voleurs se sont introduits chez M. H. L. Greenberg, No 17 rue Deuxième, et ont volé pour environ $15 de linge.

—On a volé chez M. John Reuss, encoignure Quatrième et Chippewa, environ $10 d'outils appartenant à des peintres qui sont au train de peindre l'immeuble.

Le feu.—Hier soir, à 5 heures 30, le No 556 1/2 de la rue Laurel, occupé par Mlle S. N. Ahern, et appartenant à M. J. H. Morphy, a été endommagé par le feu pour environ $60. Les flammes ont été éteintes par MM. Jno. Robbothan et Dan Prigge, qui passaient à ce moment.

Une bagarre à bord du steamship Washington.—Hier, à 3 heures de l'après midi, des membres de la Steamship Firemen's Union, se sont rendus à bord du steamship norwégien *Washington*, au pied de la rue Thalie et ont demandé aux chauffeurs non-unionistes de quitter leur travail. Ils ont refusé et le capitaine est intervenu, mais son arrivée a été le signal d'une mêlée pendant laquelle lui-même a été fort maltraité. La police a fait son apparition à temps et opéré dix arrestations.

Chars électriques.—Les directeurs de la Carrollton RR. Co. ont accepté les previsions de l'ordonnance relative aux chars électriques, votée par le Conseil et un comité va visiter les différentes villes du Nord, afin d'adopter le système qui leur semblera préférable.

Menus faits.—John Murphy, un machiniste de McComb City, a causé une gleek dans la bar-room de l'hôtel St-Charles et a été arrêté pour ivresse.

—Hier matin à 5:30 heures, le feu a endommagé pour $100 un lot de dix balles de coton remisées au No 60 de la rue Lafayette.

Cure de l'ivrognerie.

Nous lisons dans le *Picayune*, d'hier, 22 janvier :

TRAITEMENT DE L'IVROGNERIE PAR L'OR.—UN HÔPITAL DANS LA PAROISSE ST TAMMANY.—Le Dr W. F. Barry, MM. A. F. White et C. D. Dabb, tous trois de Chicago, viennent de traverser, hier, la Nouvelle-Orléans, se rendant directement à Abita Springs. Un reporter a pu causer un instant, à l'Hôtel St-Charles avec le Dr Berry, voici en quelques mots le résultat de son entretien :

Le Dr va établir, au milieu des pinières, un institut sur le même plan que celui de Dwight, Illinois.

"Nous voulons, dit-il, fonder un hôpital pour le traitement des ivrognes par le chloride d'or, méthode qui a obtenu de grands succès dans le Nord et l'Est.

Nous comptons dépenser pour les constructions indispensables de $50,000 à $60,000. Ce sera un établissement de santé tout-à-fait de premier ordre. A côté de l'hôpital, nous construirons aussi un superbe hôtel pour y loger confortablement les patients. Nous voulons faire profiter la communauté de notre entreprise, non seulement au point de vue moral et physique, mais aussi au point de vue financier.

Au premier abord, l'institut semblerait mieux placé à la Nouvelle-Orléans; mais nous avons choisi, de préférence, un site où l'atmosphère est pure, et l'eau, meilleure que dans les environs de la ville. Le traitement a déjà obtenu de grands succès, et je vois tout en rose l'avenir qui s'ouvre devant moi."

Le docteur était auparavant attaché à l'Institut Keeley, à Dwight, Ill. Depuis, il a eu la direction d'un grand établissement semblable, à Mount Clemens, Michigan. Il a une longue expérience du traitement par l'or. Il a donc toutes les qualités, toutes les connaissances voulues pour s'acquitter avec succès de la mission qu'il va remplir à Abita.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Navires de guerre français partis pour Alexandrie.

Paris, 22 janvier—Une division de l'escadre française de la Méditerranée est partie pour Alexandrie.

Messe de requiem en mémoire du cardinal Manning.

Paris, 22 janvier—Une messe de requiem pour le cardinal Manning a été célébrée à la chapelle des "Pères Passionnistes."

Parmi ceux qui étaient présents on remarquait l'archevêque de Paris; le nonce du Pape, Mgr Ferrata; le ministre des Etats Unis, M. Reid; les attachés de la légation des Etats-Unis et plusieurs américains.

Le colonel Bayless H. Blanchard et Mme Reid, femme du ministre américain assistaient au service.

Après le service, une députation composée d'anglais et d'américains a remercié l'archevêque de Paris, (le cardinal Richard) du tribut de respect payé à la mémoire du cardinal Manning.

Son Eminence a répondu que tous les cardinaux étaient parents.

Il a dit qu'il avait aimé le cardinal Manning et aimait les cardinaux Gibbons et Moran comme des frères.

Une messe de requiem a été aussi célébrée à l'église de la Madeleine, pour le repos de l'âme du cardinal Manning et des services semblables ont eu lieu dans divers autres endroits en France.

Affreux accident.

Paris, 12 janvier—Un accident singulier et fatal a eu lieu à Dieppedalle, Ferneis, dans le département de la Seine. Près de cette ville se trouve un précipice très élevé au pied duquel sont plusieurs maisons.

Ce matin, soudainement le rocher au haut du dit précipice, une distance de cinquante yardes, a dégoulé avec un bruit formidable sur deux bâtisses servant de blanchisseries et sur une autre maison, les enseveliissant toutes.

On pensait qu'on aurait trouvé mortes toutes les personnes qui se trouvaient dans les dites maisons, et des volontaires sont alors venus offrir leurs secours pour retirer les cadavres qu'on pensait trouver là.

Peu de temps après s'être mis à l'œuvre, les travailleurs entendirent des gémissements et des cris demandant du secours et, vraiment alors qu'il y avait des vivants encore sous ces ruines.

Ils se mirent à travailler avec plus d'activité et arrivèrent à retirer vingt personnes—hommes, femmes et enfants des débris et tous étaient plus ou moins grièvement blessés.

Les cadavres mutilés de deux femmes furent retirés aussi des ruines.

Le gouverneur Ojjada.

Tanger, 22 janvier—Le gouverneur Ojjada a été désigné pour succéder à son cousin comme gouverneur de Tanger.

Chambre du Commerce de Londres.

Londres, 22 janvier—La Chambre de Commerce de Londres s'est réunie hier pour débattre le projet de M. Goschen relatif au billet d'une livre sterling. On est arrivé à aucune décision, excepté qu'aucun changement ne sera fait, que lorsqu'une enquête minutieuse aura été faite. Le meeting a été ensuite ajourné.

Le steamer Oroiava.

Londres, 22 janvier—Le steamer de la malle *Oroiava*, parti de Washington et Rio Janeiro, est arrivé à Plymouth. Il y a un six pas de fièvre jaune à bord pendant la traversée, dont deux cas ont été fatals.

La Czarine.

St Pétersbourg, 22 janvier—La Czarine n'est pas encore remise de sa récente indisposition.

Elle a un fort rhume et ses médecins ne la laissent pas quitter ses appartements. Néanmoins on n'éprouve aucune anxiété au sujet de son état

La santé du Pape.

Rome, 22 janvier—Le Pape a donné audience aujourd'hui comme d'habitude. Les journaux libéraux déclarent que les médecins du Pape sont restés cinq heures hier soir au Vatican.

Expédition française envoyée contre la tribu Samory au Soudan.

Londres, 22 janvier—Une dépêche de Paris au *Times*, dit que l'expédition envoyée par le gouvernement français, sous le commandement du Colonel Humbert contre la tribu Samory, dans le Soudan français, pour châtier celle ci à cause de ses actes séditieux contre les sujets français et les lois françaises, a eu un engagement avec les indigènes le 11 janvier.

Les indigènes étaient plus nombreux que les forces de l'expédition, mais celle-ci avait l'avantage sous le rapport des armes lesquelles étaient bien supérieures à celles des indigènes.

Ceux-ci, cependant, ont combattu courageusement, mais ont finalement retraité devant les troupes disciplinées des français.

Ceux-ci ont eu six hommes tués et trente blessés.

Les indigènes ont laissé plusieurs centaines de morts sur le champ de bataille.

Chambre des Députés italienne.

Rome, 22 janvier—Aujourd'hui, à la Chambre des députés, M. Nicolotera, ministre de l'intérieur, a annoncé que le gouvernement avait reçu avis, que depuis quelques jours, la santé du Pape n'a pas été bonne, mais que pour le moment, il n'y a pas lieu, d'après toute apparence, de craindre une issue fatale pour Sa Sainteté.

M. Nicolotera a dénoncé comme faux les rapports sensation et alarmants qui ont été envoyés par le cable à l'étranger, relativement à la santé du pape, et a déclaré que le gouvernement a requis les fonctionnaires du télégraphe de ne pas envoyer à l'avenir de pareils télégrammes.

La famille royale d'Angleterre.

Londres, 22 janvier—Le duc et la duchesse de Teck, leur fils et leur fille, la princesse May, sont partis immédiatement pour Richmond après le service funèbre, qui a eu lieu à la chapelle St-George en mémoire du duc de Clarence et Avondale.

Le prince de Galles et sa famille partiront demain pour Sandringham.

Le prince George de Galles sera promu par la reine Victoria au commandement du yacht royal *Victoria et Albert*, et plus tard sera fait vice amiral.

WASHINGTON.

Mort du juge Bradley, de la Cour Suprême des Etats-Unis.

Washington, D. C., 22 janvier—Le juge Bradley, de la Cour Suprême des Etats Unis, est mort ce matin à 6 heures et quart.

Washington, D. C., 22 janvier—Les funérailles, conformément aux désirs du juge Bradley, seront très simples. Un service privé aura lieu à la résidence du défunt, dimanche après-midi, et ses restes seront ensuite transportés à Newark, N. Y., où auront lieu les funérailles lundi après-midi.

La Cour Suprême a été ajournée immédiatement après avoir été ouverte par le juge-président Fuller jusqu'à mardi prochain. Celui ci a alors annoncé à la cour la grande perte que vient de subir celle-ci et le pays.

L'Hon. Joseph P. Bradley avait près de 79 ans et était né à Berne, N. Y., en 1813.

Son aïeul et son grand père ont pris part à la guerre de la révolution.

Il a été élevé à une ferme et gradua au collège Rutgers.

Pendant des années il fut le conseiller légal des principales lignes de chemin de fer et compagnies d'assurances du New Jersey.

Depuis le 7 février 1870, il était un des juges de la Cour Suprême des Etats-Unis.

Affaires Chillennes.

Londres, 22 janvier—Le correspondant du *Times* à Santiago, Chili, télégraphie aujourd'hui que les dépêches annoncant qu'un grande animosité existe au Chili contre les Etats Unis sont dénuées de fondement. Le dit correspondant ajoute que tout est tranquille au Chili.

New York, 22 janvier—Le correspondant du *Herald* à Washington, télégraphie ce qui suit : Le ministre Egan sera-t-il rappelé? Le gouvernement chilien, par l'entremise du ministre Montt, a pratiquement demandé son retrait de ce pays.

Cela a été fait, dit on, comme mesure préliminaire pour arriver à un réglement plus prompt et plus satisfaisant du différend en litige. Une pareille suggestion—car jusqu'ici ce n'est qu'une suggestion—est répudiée avec indignation par l'administration Harrison.

On ne peut que faire des conjectures quant à l'intention du Chili.

Il est possible que, connaissant l'impopularité de M. Egan aux Etats Unis, le Chili a fait cette suggestion par l'entremise de M. Montt, espérant que le sentiment public forcerait le Président Harrison à l'accepter.

Si cela est accepté, soixante ou quatre-vingts jours s'écouleraient nécessairement avant que le successeur de M. Egan puisse arriver à Santiago, et alors au délai de plusieurs mois serait affectée avant d'arriver à un réglement de l'incident de Valparaiso.

C'est la seule théorie raisonnable qu'on puisse avancer pour la suggestion qui est parvenue aujourd'hui au ministre Montt.

Alors si les deux gouvernements se peuvent pas arriver à une entente entr'eux, un arbitrage sera demandé par le Chili sur la question en litige.

Le secrétaire Boseamur qui, pendant tous ces troubles, a fait tout ce qu'il a pu pour empêcher une rupture des relations entre le Chili et les Etats Unis, n'a assuré que d'après les nouvelles reçues de la ministre Pedro Montt, qu'on peut dire positivement que les affaires entre les deux pays sont en voie d'être réglées amicalement.

Washington, D. C., 22 janvier—Aucune dépêche a été reçue aux départements d'Etat et de la marine au sujet de la situation des affaires au Chili. A vrai dire il n'y a rien de nouveau à l'égard de cette question, excepté peut-être le plan d'action qu'a décidé le Président et son cabinet au meeting qui a eu lieu cette après-midi.

Il est actuellement impossible au moment d'avoir des informations officielles à ce sujet, mais l'on dit généralement que le cabinet a pratiquement décidé de soumettre l'affaire au Congrès au commencement de la semaine prochaine.

Cette action n'indiquerait en aucune façon la fin des négociations diplomatiques pour le réglement de la question en litige, mais cela donnerait au public, par l'intermédiaire du Congrès, l'occasion de déterminer quel pays est responsable pour l'état actuel des affaires au Chili.

On dit qu'outre la correspondance soumise au cabinet aujourd'hui, il y avait aussi un cablegramme du ministre Egan, dans lequel le gouvernement chilien lui avait dit qu'il ne pourrait pas lui garantir la sécurité des réfugiés politiques et du *Yorktown*, si les dits réfugiés étaient transférés à bord d'un navire marchand qui s'arrêterait en transit dans un port chilien.

Les fonctionnaires de la marine pensent que le *Yorktown* débarquera les réfugiés à Callao demain soir ou dimanche.

Quoiqu'il n'ait pas d'ordres donnés encore à cet effet, il est plus que probable que le *Yorktown* retournera à Valparaiso dans un jour.

Le *Boston* est arrivé à Callao et pourrait être envoyé à Valparaiso, si cela était nécessaire, à la place du *Yorktown* en avec celui-ci.

Le cabinet s'est ajourné par respect à la mémoire du juge Bradley. La question chilienne a été la seule débattue pendant la séance.

On dit que le Chili a demandé au gouvernement américain de lui accorder six semaines de plus pour décider s'il fera ou non des excuses.

Aucune promesse de réparation n'a été faite, mais on affirme que le Chili fera ce qu'elle croira être juste après avoir terminé son enquête.

M. Blaine est d'avis d'accorder ce délai, mais le Président Harrison n'est pas du même avis sur ce point.

Si, ainsi qu'on le dit, le gouvernement chilien est sur le point de dire au ministre Montt de demander le rappel du ministre Egan, la requête probablement ne sera pas accordée. On rapporte que sans aucun prétexte on rappellera M. Egan, tant les relations tendues existeront entre les Etats-Unis et le Chili.

Le Président Harrison est satisfait de l'attitude prise par M. Egan comme notre représentant, et l'a réitéré plusieurs fois dans des conversations privées.

Convention d'Etat du Parti de la Prohibition.

Portland, Me., 22 janvier—La convention d'Etat de la prohibition a été convoquée à Bangor, Me., pour le 4 et le 5 mars.

Le comité exécutif annonce qu'il espère faire une rude bataille électorale cette année.

Le mouvement révolutionnaire Garza.

San Antonio, Texas, 22 janvier—Les nouvelles privées reçues ici de la partie inférieure de la frontière du Rio Grande, disent que l'excitation qui y règne au sujet du mouvement révolutionnaire Garza, au lieu de diminuer, se propage au contraire, parmi le peuple, et le nombre des conspirateurs et des révoltés croît rapidement.

Dias augmente rapidement.

A Roma et Rio Grande City, il y a un grand nombre de résidents mexicains et américains qui n'hésitent pas à déclarer hardiment leur sympathie pour la cause des révolutionnaires.

Le capitaine Francis H. Hardie, avec ses troupes, est parti encore de son comp près de la station Pena pour se mettre à la recherche de plusieurs rancheos suspects situés au nord du Texas and Mexican National R. R.

Il est aussi sur le qui vive relativement au rendez vous, dit-on, d'une bande de révolutionnaires au nombre de 300, opposé-t-on, qui se trouve sur la rivière Nueces.

Le prochaine Convention nationale démocratique.

Chicago, 22 janvier—Tous les propriétaires d'hôtels ont reçu aujourd'hui des télégrammes de tous les points du pays, demandant qu'on retiennent des appartements pour les délégués, les représentants des journaux et autres personnes qui doivent assister à la Convention nationale démocratique

La convention nationale démocratique s'assemblera à Chicago le 21 juin 1892.

Le baron Hirsch.

Washington, D. C., 22 janvier—Le baron Hirsch, de Londres, cherche à introduire les juifs russes dans la Guinée Anglaise, et a demandé au gouverneur de cette colonie des terres pour y établir les dits juifs.

Le steamer Alameda.

San Francisco, 22 janvier—Le steamer *Alameda*, qui vient d'arriver de Sydney via Honolulu, avait à bord le capitaine Huntley et neuf hommes de l'équipage de la baleinière *John F. West*, qui a brûlé près de Honolulu il y a deux semaines.

Les nouvelles reçues de South Sea Islands annoncent que Davis & Bell alias Bidom & Douglass, ont laissé leur yacht *Hoopla*, à Tahati, et sont partis pour Portland, Oregon, et se rendront de là dans l'Amérique Centrale. On croit qu'ils ont volé 150,000 piastres d'une compagnie de London Westminster, à Sydney.

Nouvelles de Samoa.—Le roi Malietoa.

San Francisco, 22 janvier—Les nouvelles suivantes d'Apia, Samoa, en date du 6 janvier, ont été reçues ici :

Le roi Malietoa a récemment envoyé le chef Asia et environ 200 hommes à travers les îles, pour s'assurer des intentions des habitants du village de Lincmoe, qui étaient en quelque sorte mécontents de son règne. Ils arrivèrent, ils trouvèrent qu'une majorité des indigènes avaient gagné un district adjacent. Asia, néanmoins, captura douze des dits indigènes, quinze canons, puis se rendit dans le district Asia et essaya de décider la population de l'endroit à se joindre à lui.

Il a aussi demandé au roi Malietoa d'expédier une force plus imposante d'hommes afin que Mataafa soit impuissant contre lui.

Le roi, cependant, refuse d'acquiescer à cela, car il ne désirait pas commencer une pareille démonstration hostile tant que tous les moyens de régler paisiblement l'affaire n'auront pas été épuisés.

La population d'Upolu fidèle aussi de plus en plus à Mataafa.

Le baron Von Pilsach.

San Francisco, 22 janvier—Le baron Von Pilsach, ministre de Bavière, qui est parti pour Portland, Oregon, et se rendra de la dans l'Amérique Centrale. On croit qu'ils ont volé 150,000 piastres d'une compagnie de London Westminster, à Sydney.

Nouvelles de Samoa.—Le roi Malietoa.

San Francisco, 22 janvier—Les nouvelles suivantes d'Apia, Samoa, en date du 6 janvier, ont été reçues ici :

Le roi Malietoa a récemment envoyé le chef Asia et environ 200 hommes à travers les îles, pour s'assurer des intentions des habitants du village de Lincmoe, qui étaient en quelque sorte mécontents de son règne. Ils arrivèrent, ils trouvèrent qu'une majorité des indigènes avaient gagné un district adjacent. Asia, néanmoins, captura douze des dits indigènes, quinze canons, puis se rendit dans le district Asia et essaya de décider la population de l'endroit à se joindre à lui.

Il a aussi demandé au roi Malietoa d'expédier une force plus imposante d'hommes afin que Mataafa soit impuissant contre lui.

Le roi, cependant, refuse d'acquiescer à cela, car il ne désirait pas commencer une pareille démonstration hostile tant que tous les moyens de régler paisiblement l'affaire n'auront pas été épuisés.

La population d'Upolu fidèle aussi de plus en plus à Mataafa.

Le terrible incendie d'hier à Indianapolis—Grand nombre de victimes.

Indianapolis, 22 janvier—A 10 heures 19 personnes avaient péri, disait on, dans l'incendie qui a eu lieu ce matin de bonne heure à l'Institut Chirurgical.

Indianapolis, 22 janvier—L'institut Chirurgical a brûlé hier à minuit.

Dix-sept enfants estropiés qui se trouvaient dans l'institution ont péri dans les flammes et vingt autres personnes blessées, quelques unes grièvement; la plupart cependant légèrement.

Deux cent quarante-six malades et trente gardes-malades qui occupaient dans les deux bâtisses à quatre étages, au coin des rues Illinois et Georgia, et est situé l'institut, ont failli périr.

C'était affreux de voir les corps carbonisés de ces pauvres malades à mesure qu'on les retirait des ruines.

A 9 heures et demie ce matin on avait trouvé 19 morts.

Quelques personnes s'étaient tuées en voulant sauter et d'autres ont été suffoquées ou brûlées vives.

La liste des morts identifiés est comme suit :

Irma Payne, 18 ans, Dexter, Mo.
Minnie Arneld, 17 ans, Lancaster, Mo.
William Ramstack, 17 ans, Milwaukee.
Mme E. Earl et un enfant.
Mme Lazarus, Chicago.
Stella Spirele.
G. M. Ellis, 40 ans.
Kate L. Straughan, de cette ville.
Mme Burns et neveu, de St-Paul, Minn.

MANQUANT.

Mme M. L. Kump, Arthur Bayless, Minnie McDonald, Fred Dackendorf.

BLESSÉS.

Minnie Lazerus, 7 ans, jambe cassée, état critique.
Mme H. H. Idena et fils, blessés grièvement.
Mme Thomas, brûlée en plusieurs endroits.
Fannie Breeden, Memphis, Tenn.; brûlée en plusieurs endroits.
Mme J. R. Guild, Medarysville, Ind.
Mary Stearns, Warren, Iowa.
Clara Morris.
Grant Sandoval, New York, main et oreille brûlées.
Clarence Meade, yiheness, N. Y.
Wm H. Albach, Dunkirk, New York, brûlé légèrement.
Leon Kastes, Independense, Ind.
M. W. Wydner, Troy, Ohio.
Will Mansfield, Otsego, N. Y.
Mme John S. Stokes, Danville, Ill.
Nellie Mason, du comté Walworth Wis.
Mme J. G. Simpson et une petite fille R. Conner.
W. W. Widener, comté Miami, Ohio.
Roy Harris, Nouvelle-Orléans, Lne, blessures légères.

On voyait accrochés aux fenêtres ces malheureux estropiés qui attendaient des secours du dehors.

De tous côtés on entendait les cris des malheureux au moment d'être enveloppés et suffoqués par les flammes.

Les pompiers et la police ont fait des actes héroïques en sauvant un grand nombre de personnes au péril de leur vie.

Le lieutenant Ullaparre, commandant de l'armée samoane est retourné en Allemagne et le greffier de la Cour, L. Hogberg, partira sous peu, croit-on, d'ici.

Les Chambres brésiliennes.

Rio Janeiro, 22 janvier—Les Chambres brésiliennes ont été prorogées jusqu'au 9 mai.

Faillites.

New York, 22 janvier—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie, s'élèvent à 328 : la semaine dernière elles étaient de 330 et à la période correspondante l'année dernière elles étaient portées à 441.

Tournoi d'échecs.

Havane, 22 janvier—La dixième partie du tournoi d'échecs a été ouverte hier par M. Steinitz et a été gagnée par M. Tschigorin. Voici le nombre des parties gagnées : Tschigorin, 4 ; Steinitz, 2, et quatre parties nulles.

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
AVEC UNE
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
SAMEDI MATIN,
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur